

La Marcaissonne, le chemin de Nazan et la fontaine St Sernin

Rendez-vous est donné : un arrêt du bus L7 à Esquirol ou à François Verdier, bus qui nous amène en 26' à son terminus, au centre commercial de St Orens de Gameville ou un groupe nous attend déjà.

C'est de là que nous démarrons notre périple, nous dirigeant vers le nord, pour rejoindre les bords de la Marcaissonne.

Ce petit cours d'eau prend sa source à Beauville dans le canton de Caraman à 276 m d'altitude pour aller se jeter dans l'Hers Mort à Toulouse 26 km plus loin.

(<https://fr.wikipedia.org/wiki/Marcaissonne>)



Nous suivons donc la Marcaissonne direction sud-est sur 2600 m de piste agréablement aménagée, ombragée les matins d'été.

C'est ainsi que nous arrivons à l'autre bout de St Orens et que nous attaquons la montée du coteau via le chemin de Nazan, chemin champêtre bordé d'arbres, pour rejoindre la route de Revel au niveau du lycée Pierre Paul Riquet.

Ce lycée a été fondé en 1991 et labellisé Lycée de l'Espace par l'Education nationale en 2010 ; il accueille environ 1700 élèves.

(https://fr.wikipedia.org/wiki/Lyc%C3%A9e_Pierre-Paul_Riquet)

Nous passons le lycée, certains s'arrêtent là et prennent un bus de retour, et le gros de la troupe continue par un chemin à travers champs qui commence au panneau de sortie de St Orens, à droite, direction sud-ouest vers Labège.



Ce chemin serpente à travers champs puis en sous-bois de chênes et, au sortir de ce bois, alors que nous cheminons à flanc de coteau, une petite halte s'impose au banc pour admirer le point de vue sur la vallée de l'Hers: au premier plan le clocher de Labège et au loin, celui de Castanet.

Nous plongeons ensuite vers le sous-bois humide en bord du ruisseau de Tricou.

Ce ruisseau de 4,6 km prend sa source dans la commune de Auzielle et se jette dans le ruisseau d'Escalquens au niveau de la commune de Labège.

(<http://www.sandre.eaufrance.fr/geo/CoursEau/O2261130>)

Nous le remontons, passons la fontaine St Sernin, célèbre pour ses eaux aux vertus curatives. La légende raconte que St Sernin (vers l'an 250), envoyé de Rome, alors qu'il se rendait à Toulouse depuis Marseille lui donna la faculté de guérir les fièvres .



Nous continuons en bord de ruisseau puis remontons le coteau vers St Orens toujours par des chemins à travers champs et sous-bois jusqu'à rejoindre la route de Revel et les bus qui nous ramènent à Toulouse. Nous avons fait 8,2 km.